

et pleuré de tous⁵³. Sa mort avait été, dit-on, présagée quelque temps auparavant par la chute de la foudre qui tomba sur sa demeure, ainsi que le rapportent religieusement quelques historiens⁵⁴.

Thoros I^{er}, (1100-1129), fils et successeur de Constantin, hérita du trône, du courage et de la sagacité de son père. Ce prince fut honoré par les Grecs qui l'appelèrent Protosebastos, d'après le témoignage de Matthieu d'Edesse. Cette dignité était le plus grand honneur auquel un homme pût songer à la cour de Byzance. Je ne sais ni à quelle époque ni pour quels motifs ce titre lui fut décerné; mais son principal mérite est d'avoir vengé dans le sang des Grecs, le meurtre de Kakigh. Au moyen de ruses et d'embuscades il se saisit des Mantaléens et de leur forteresse de Guentros gave, la rasa complètement, en fit esclaves tous les habitants qu'il obligea à venir s'établir sur les bords du fleuve Paradis dans la Cracca Intérieure. Ensuite il les dépouilla de tous leurs trésors cachés, parmi lesquels se trouvait l'épée du dernier roi des Bagratides. De nos jours encore existe un village du nom de Paradis situé aux frontières de la Phrygie et de la Galatie, C'est là que le géographe Ramsay trouva en 1872, sur une pierre de délimitation, l'inscription suivante: Finis Cæsaris.

Ceux qui voudraient s'informer davantage sur ces faits et connaître mieux les circonstances de cette lutte, pourront lire l'ouvrage de Matthieu d'Edesse où ont puisé d'autres historiens⁵⁵.

⁵³ Un antique auteur de Mémoires, raconte en peu de mots sa vie. Il dit: «Constantin (fut) un homme brave et juste. Il fut aimé par le plus grand nombre des habitants du pays (Cilicie), avec les bras desquels il s'agrandit jusqu'au littoral (?) du Taurus; il s'empara de cette région. D'abord il occupa le château de Vahgah, d'où il s'élança à la conquête d'autres points de la plaine et des châteaux-forts. Il défit les Grecs à mainte reprise. S'étant allié aux soldats francs de la garnison d'Antioche contre les Ismaélites, et ayant déployé une vaillance extraordinaire, il émerveilla l'armée de ces braves, dont il reçut le titre de *Comte* et de *Marquis*. Après avoir mené une existence de conquérant et avoir eu deux fils, Thoros et Léon, il mourut en bon chrétien.»

⁵⁴ Matthieu d'Edesse entre autres, et, surtout l'historien royal, qui dit; «Avant qu'il (Constantin) ne mourût, on vit un fait extraordinaire. Un feu, semblable à la foudre, vint jaillir sur le château de Vahgah. Il frappa un plat d'argent qu'il rejeta de l'autre côté de l'édifice, sous sept autres plats. On disait que c'était un présage de la mort de Constantin. Il mourut pendant cette année-là, après s'être confessé en digne chrétien, et fut enterré dans le saint monastère de Castalon.»